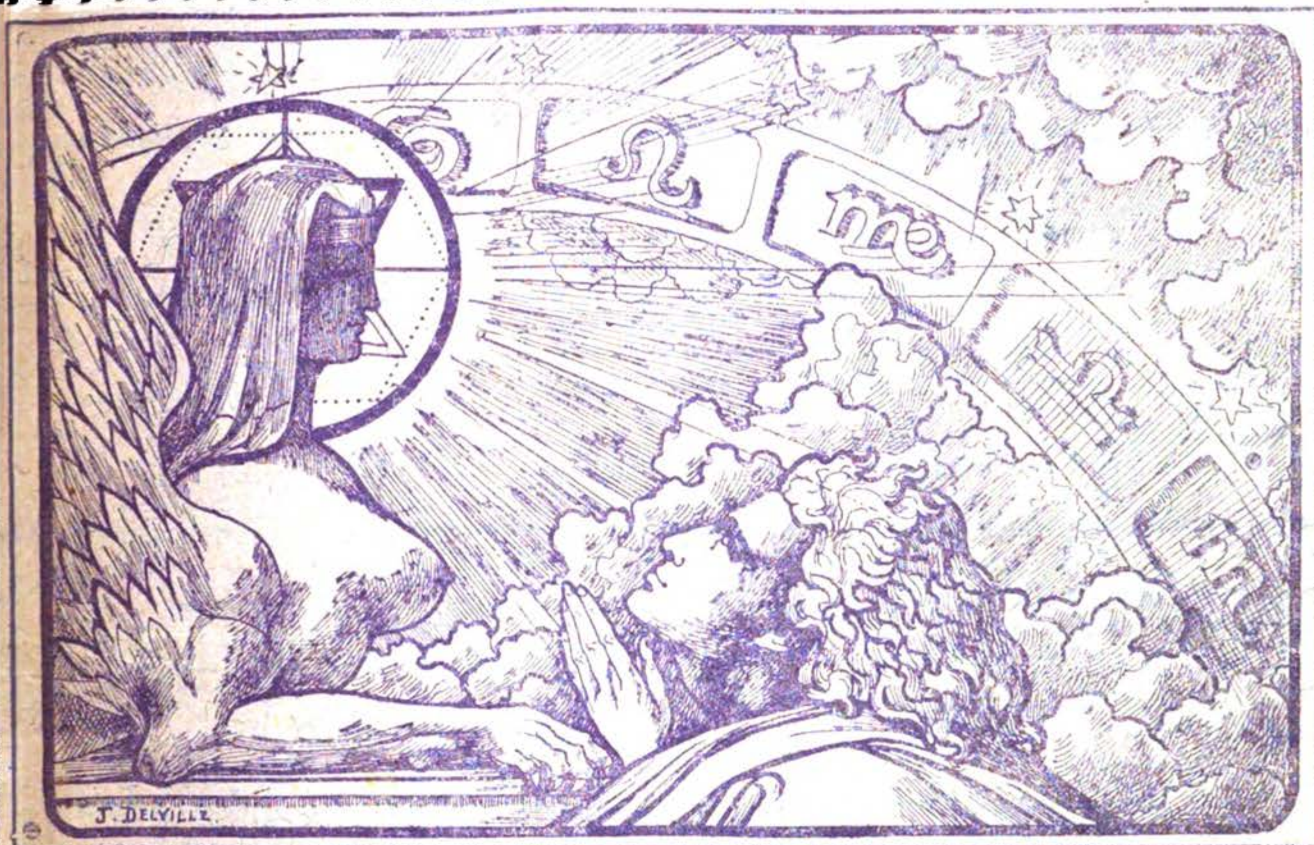
L'Écho de l'Au-delà & d'Ici-bas



Rédacteur en chef
F.-Ch. Barlet

Secrét. de Rédaction :
D. GÉBURAH
et
P. OURDECK

Numéro 17 — Seul Organe d'Union Spiritualiste bi-mensuel Illustré — 1er Septembre 1900

LE NUMÉRO : 0 fr. 35

SOMMAIRE

Pour l'Union.
L'*Écho* à l'Exposition.
Informations.
Un phénomène de matérialisation.
L'Horoscope du roi Humbert.
Bibliographie.
Revue des journaux spiritualistes.

ABONNEMENTS

France		Union Postale	
Un an	7 »	Un an	8 »
Six mois	4 »	Six mois	5 »
Trois mois	2 50	Trois mois	3 »

RÉDACTION & ADMINISTRATION
PARIS — 3, RUE DE SAVOIE, — PARIS
TÉLÉPHONE 282.67.

AGENTS A L'ÉTRANGER :
A Munich : FRANZ MICKL. — (Destouchessis, 3. W.) 9.
A Rome : BERNARDO LUX. — Via delle Convertite, 19.
A Londres : THEOSOPHICAL PUBLISHING SOCIETY. — Langham Place, 3.

L'Écho de l'Au-delà & d'Ici-bas

Seul Organe d'Union Spiritualiste bi-mensuel Illustré

Rédacteur en chef : F.-Ch. BARLET

Numéro 17

Secrét. de Rédaction : P. GÉBURAH et P. OURDECK

1er Septembre 1900

LE NUMÉRO : 0 fr. 35

POUR L'UNION

Ce qui divise nos écoles, avons-nous dit jusqu'ici, c'est l'intime conviction où s'arrête chacune d'elles qu'elle possède, seule, la Vérité : Pour convaincre les autres avec la tolérance que nous supposons incontestable, car elle s'impose à toutes les consciences, chacune doit faire la preuve de sa certitude. Ainsi nous sommes partagés avant tout par la question de la Méthode ; la première chose que nous ayons à établir pour faire accepter notre doctrine, est la sûreté de ses sources, sinon nos témoignages, nos assertions, nos arguments n'ont aucun accès sur des âmes enfermées dans des modes de pensée différents du nôtre.

Or la plus simple observation nous montre clairement que tous les modes différents de se faire une conviction se réduisent à trois essentiels et primordiaux. Nous avons eu à les rappeler déjà à propos des théories de Strada.

Ou nous acceptons, à priori, des principes qui nous paraissent évidents, soit à cause de l'autorité de ceux de qui nous les tenons, soit par une révélation directe dont nous ne voulons pas douter. Qu'ensuite nous en déduisions ou non par nous-mêmes les conséquences, c'est sur la *Foi* que notre certitude se fonde.

A l'inverse, nous élevant du témoignage des sens aux révélations de l'esprit, nous n'acceptons de conviction que des faits soit provoqués, soit simplement observés. Qu'ensuite nous en déduisions ou non, par nous-mêmes, les conséquences, notre certitude se fonde alors sur *les Sens*.

Enfin, nous pouvons nous arrêter spécialement aux axiomes qui sont gravés irréfutables au fond de l'entendement humain et baser sur eux nos convictions avec le seul secours de la logique. Notre certitude se fonde alors sur la *raison humaine*.

Les exemples abondent autour de nous de l'emploi exclusif de ces trois procédés nous connaissons tous la foi d'un Pascal qui refuse toute autorité à la science et à la raison ; nous avons cité dernièrement en Strada un célebre partisan exclusif de l'observation, et nous avons longuement discuté ses préceptes ; enfin la troisième méthode court les rues avec la philosophie du bons sens surtout depuis que l'esprit de Voltaire en a si richement couvert la nudité.

Il est rare à la vérité que des esprits profonds s'enferment ainsi dans l'intransigeance d'une de ces trois méthodes. La plupart du temps nous les combinons l'une avec l'autre et c'est cette combinaison même qui fait toute la difficulté de nos divisions parce que notre certitude semblant empruntée à un procédé identique, nous n'apercevons pas les nuances qui différencient nos méthodes. Elles sont aisées cependant à reconnaitre pour peu que l'on s'attache à constater celle des trois méthodes fondamentales qui domi-

ne dans le mode complexe de recherche que nous employons.

Voyez, par exemple, ce que fait le spiritisme : En apparence il est tout basé sur les faits, et quand on y observe scrupuleusement les lois propres à l'observation et à l'expérimentation, ces faits deviennent irréfutables. En outre, il défend avec une logique et souvent avec une éloquence incontestable, les doctrines qu'il emprunte à ses communications. Mais comme toutes ses interprétations, toutes ses déductions sont fondées sur l'assertion que les intelligences qui s'y manifestent sont les âmes de nos défunts, et comme cette assertion est fort loin d'être prouvée selon les règles de l'observation et de l'expérience qui, au contraire, la démentent en une foule d'occasions, le spiritisme en dernière analyse n'est qu'une doctrine *de Foi*, masquée bien plutôt que soutenue par les faits et par la raison qu'elle appelle à son secours comme pour se justifier.

Prendrez-vous, à l'inverse, les occultistes qui semblent si contraires au spiritisme. Combien n'en trouverez-vous pas qui n'appuient leur conviction que sur les traditions parce qu'ils y trouvent une clarté, une harmonie, une satisfaction de leurs tendances ou de leurs aspirations inconnues jusque là. Si bien déduites que soient leurs doctrines et même quand ils ne se bornent pas au mysticisme pur, ce sont encore ou des ***Fidéistes***, selon l'expression de Strada. — ou des ***Logiciens***.

Quant aux savants hypnotiseurs, aux magnétiseurs eux-mêmes, vous savez par d'illustres exemples qu'ils ne cèdent à l'évidence qu'à regret pour ainsi dire, et faute d'accepter suffisamment la hardiesse des hypothèses sans laquelle l'esprit humain campe sur terre, loin des envolées géniales ; ceux-là restent trop évidemment sous l'esclavage des sens.

C'est à celui de la raison que se condamne les sceptiques et les hésitants.

Or nous obéissons en réalité à l'un de ces trois esclavages par pur tempérament, faute de savoir nous soustraire aux instincts que caractérisent nos personnalités.

Quel est donc le remède à ces embarras ? Il est fort simple, c'est toujours la panacée synthétique de la synthèse que nous enseigne si facilement Joseph Serres. Il faut que les trois méthodes soient non pas mélangées de telle sorte que l'une d'elles cherche à se cacher sous le masque des deux autres qu'elle réprouve en réalité, mais bien qu'elles soient intimement combinées de façon à se soutenir réciproquement en une indissoluble unité.

Avec cette seule règle, nous pouvons, sans inconvénient, suivre nos instincts personnels ; fort légitimes d'ailleurs. Etes-vous, en effet, particulièrement confiant dans le fait selon l'esprit le plus général de notre temps ; basez-vous à votre aise sur l'expérience et l'observation, mais rappelez-vous qu'elles ne vous apprennent rien par elles-mêmes ; élevez-vous donc ensuite hardiment, vers les hautes envolées de l'hypothèse, sauf à les contrôler et par la raison et par le fait lui-même, avec la ferme décision si elles s'y refusent, de les briser, si séduisantes qu'elles soient.

Est-ce la foi qui vous entraîne, ouvrez largement vos voiles à son souffle entraînant, mais où qu'elle vous pousse, ne lâchez jamais le gouvernail de la raison et de l'expérience ; c'est le seul moyen d'éviter les gouffres et les écueils où tant de vos prédécesseurs ont péri.

Est-ce enfin la raison qui vous régit ; ne lui permettez jamais, ni de railler ou d'étouffer la divine inspiration de l'hypothèse, de l'inspiration, ni de se refuser à l'étonnement du fait ; la raison humaine est si étroitement bornée en deçà par la fatalité de sa logique ; au delà, par la pauvreté de ses deux ou trois axiomes.

Autrement dit : Etes-vous fidéiste par tempérament, écoutez soigneusement les rationalistes et les observateurs, pour qu'ils vous rectifient.

Etes-vous scientiste entendez sans cesse, avec toute la probité du savant ce qu'affirment et la foi et la philosophie ; leurs assertions sont des faits aussi dont vous devez tenir compte.

Etes-vous logicien ; vous n'arriverez ja-

mais à sortir du dilemne sceptique, sans la science et sans la foi.

En somme, il faut s'efforcer d'entendre à la fois avec la même indépendance dans chaque question tous les faits, tous les principes, toutes les conséquences. Telle est la méthode synthétique.

D'une triple nature, corporelle, passionnelle et intellectuelle, l'homme ne peut saisir la vérité, même restreinte, s'il ne sait se maintenir constamment dans les trois sphères universelles de la nature, du métaphysique et du divin.

C'est faute d'én avoir la force que tout le monde a tort bièn que tout le monde ait raison.

L' « Echo » à l'Exposition

En tête des attractions que l'Exposition offre au spiritualisme, on peut placer tout ce qui a rapport aux religions anciennes ou aux cultes des peuples primitifs, et sous ce rapport la section des colonies offre quantité d'enseignements :

L'Egypte, le Japon, les Indes Anglaises, Françaises et Portugaises, l'Asie Russe, le Dahomey, sont particulièrement intéressants.

Parlons d'abord de leurs monuments les plus apparents, des trois grands temples hindous dont les sommets signalent particulièrement l'Orient au visiteur : celui des Indes Françaises ; celui du Cambodge avec son superbe souterrain et celui des Indes-Néerlandaises, particulièrement riche en symboles.

En commençant par cette dernière section, nous allons pouvoir nous rendre compte d'abord des religions asiatiques : la plus ancienne, on le sait, est le Brahmanisme, en dehors du culte spécial à la Chine, et du Mazdéisme, que nous laisserons dans l'Inde et surtout en Chine et au Japon où il est à peu près confiné maintenant. Il a été pour le Brahmanisme ce que le protestantisme est à la religion catholique. Tous deux ont été étouffés dans toute l'Asie occidentale, une grande partie des Indes et même en Chine par l'Islamisme qui a envahi aussi bien l'Afrique que l'Asie ; nous dirons plus loin les motifs de son succès.

Les développements de la société théosophique en Europe, qui forme aujourd'hui l'une de nos principales écoles spiritualistes donne une importance toute particulière à tout ce qui concerne les deux religions, l'étude s'en recommande donc particulièrement à nos lecteurs, et pour la leur faciliter, nous croyons utile de leur en rappeler ici rapidement les grands traits.

Un Dieu Suprême incompréhensible *Parabrahma* se manifeste par un demiurge primitif, *Brahma*. A ce créateur s'ajoute et s'oppose un Dieu de nature dualistique et passive *Siva* ou *Roudra* à la fois Dieu de l'amour sexuel, de la reproduction, symbolisée par le Lingham, et de la destruction, de la mort. Tous deux sont unis par un troisième Dieu, *Vichnou*, Verbe coéternel, brillant de jeunesse, conservateur de la création. Ils forment à eux trois la *Trimourti* ou la Trinité, qui se multiplie en neuf puissances par la triplication de chaque personne. Elle se traduit par trois lettres formant le mot *AUM* inscrit sur tous les temples indiens.

A chacun d'eux correspond une déesse, son épouse :
Saraçouati pour Brahma.
Kali-Dourga la mort ou Ouma la grâce pour Çiva ;
Cri ou *Lakchmi* pour Vichnou.

La Trimourti, ou union trinitaire de ces dieux, ne remonte pas à l'origine du brahmanisme ; les trois personnes ont eu d'abord leurs cultes distincts qui forment trois périodes successives ; celles de Brahma de Çiva et de Vichnou.

Dans l'archipel néerlandais, en particulier, la religion hindoue a fait place presque entièrement à l'Islamisme ; elle n'est plus guère en honneur que dans la petite île méridionale de Bali. Mais elle a régné sur toutes les îles au moins depuis le IVe siècle avant notre ère jusqu'au XVe, et elle y a laissé de nombreux monuments.

Le culte de Brahma a disparu depuis très longtemps ; cependant son épouse, Çaraswaté, est encore célébrée chaque année à Bali.

Le culte de Vichnou, généralisé dans les derniers siècles avant notre ère, semble ne s'être pas répandu dans l'Archipel ; il a été remplacé par son analogue, le dieu solaire, *Sourya* (correspondant d'Apollon) auquel sont consacrés les temples maritimes de Bali. La population actuelle rend cependant encore des honneurs au serpent Cosmique *Ananta*, ou *Naga* (le Python percé de flèches d'Apollon), à l'oiseau solaire *Garouda* (le phénix) et surtout aux héros des légendes de Vichnou : *Rama*, *Krichna* et principalement *Ardjouna* qui se trouve représenté dans presque tous les Temples de Bali. — On reconnaît là le culte du Feu en tant que créateur et vivifiant (le grand courant astral, *Agni*, l'Agneau de Dieu).

Cri, l'épouse de Vichnou, est surtout vénérée et honorée à Bali (sous le nom de Seri, ou Nji Seri), comme déesse de l'Agriculture (Cérès, l'Isis égyptienne, etc...). Il ne se célèbre aucune fête de moissons sans elle.

Mais aucun Dieu n'a autant d'honneurs et depuis plus longtemps que Çiva. Il a pris si complètement le premier rang qu'il a absorbé les attributs de ses anciens collègues. On le nomme *Mahadeva*, le Grand Dieu. La puissance créatrice qu'on lui attribue maintenant concurremment avec celle destructive est symbolisée par le *Lingham* (que nous retrouverons ailleurs chez les peuples primitifs de l'Afrique). La puissance destructive est personnifiée par *Kala* ou *Jama*, les dieux de la Mort.

Ce caractère dualiste a passé aussi à l'épouse de Civa, qui prend le nom d'*Ouma* comme déesse de la grâce, et de Kali-Dourga comme déesse de la Mort : On lui offre encore des sacrifices sanglants à Bali, où elle tient le premier rang parmi les déesses.

L'hindouisme a été en outre représenté dans ces îles par les dieux secondaires qui sont notamment : Celui de la Sagesse, *Batara Cane*, ou *Seigneur des*

Ganas, ou *Ganeça* (Anubis d'Egypte, Mercure), reconnaissable à sa tête d'éléphant.

Hari-Hara, Combinaison de Çiva et de Vichnou en une personne unique.

Ardhanari, son analogue, qui réunit les deux principes, mâle et femelle.

Ces divinités ne sont plus connues aujourd'hui.

Achevons ces notions sur l'hindouisme en notant que les deux grands poèmes légendaires qui en sont nés, le Mahabarata et le Ramayana, où les anciens dieux deviennent des héros, sont maintenant encore très recherchés dans l'Archipel Néerlandais où ils font l'objet des représentations théâtrales funambulesques.

Avant de passer au Bouddhisme, cherchons ce que la section Néerlandaise nous offre des représentations brahmaniques.

Voici d'abord (sous les n° 196 et 187) Çiva sous la forme de Mahadeva — puis (n° 190) sous celle de Kâla, (Saturne) le temps qui détruit tout. Vous le voyez encore, en figure assise, sous le n° 174 et, enfin, sous la forme de *Batara Gourou*, guide et précepteur divin de l'humanité, sous les n°s 182 et 198 (à l'intérieur du temple, contre la paroi d'avant). Il fait alors fonction de Vichnou ; il a acquis la suprême sagesse par l'abstention totale des biens de la terre et la méditation (légende en caractère *nâyari*, à gauche).

Sous le n° 193 vous trouvez *Hari-Hira* (combinaison de Çiva et de Vichnou), et sous le n° 194, le pendant féminin de cette même divinité.

Le n° 192 vous montre *Ganeça*, fils de Çiva et de Parvati.

Après cela vous n'avez plus que des puissances secondaires :

Buste de *Chaudra*, la lune (n° 180), (l'une des formes de Seri, probablement).

Dourgà, la déesse qui combat le mal (n° 191), un serpent pour ceinture, dans la coiffure une tête de mort, au-dessus du croissant. Dans les mains droites, une courte épée, le trident dont les pointes s'enfoncent dans le corps du buffle et la queue du buffle *Mahisha*. La main gauche supérieure est brisée ; les autres tiennent le croc d'éléphant, un bouclier et la longue chevelure du démon (à rapprocher de Minerve).

Notez encore sur la terrasse, de chaque côté du temple. Les deux gardiens, ou *Rakhasas*. Ce sont des esprits qui semblent appartenir à la terre : leurs armes sont le serpent, et la massue (l'astral et l'arme matérielle). Le catalogue nous dit que le temple est entouré de *huit* figures semblables, de trois mètres de haut, taillée dans des monolithes.

Vous pouvez ajouter au même titre les lions ou *Singha* (sous le n° 181 et au bas de l'escalier), symboles du feu éthéré qui préserve les temples, et enivre (n° 175) Makara, tête démoniaque de serpent qui provient de l'extrémité d'une rampe à l'escalier d'un temple.

Enfin vous n'avez plus après cela dans le temple, pour le brahamisme que les n° 176 à 179 qui vous rappellent les poèmes légendaires :

Notamment; Hanouman, le roi des singes dans le Ramayana (n° 178).

Transportez-vous alors, à l'intérieur du bâtiment Classe 113. II. A1, et vous trouverez tout ce qui vous complètera ce panthéon Indien, rassemblé sous le n° 89.

Les dieux du premier rang, *Brahma, Vichnou, Çiva* et leurs épouses ; *Caneça, Gama* (n° 1 à 9, 12 et 10), Baromr (n° 15), *Indra-Sourya*, dieu du firmament (n° 16), *Rahou*, dieu des éclipses, (n° 17).

Puis ceux du second rang :

Krichna *Brahma mourti* (c.-à-d. sous la forme d'un *Rakhsasa* ou gardien du temple), *Widadari*, vierge céleste, etc... sous les n° 18 à 26. *Garouda*, l'oiseau céleste ; *Nandi*, taureau consacré à Çiva (n° 27 et 28).

Puis sous les n° 30 à 40 un prête çivaïque et sous le n° 41 un prêtre bouddhique, avec leurs attributs.

Enfin les n° 29, 42 à 44 sont des scènes du Ramayana.

Passons maintenant au bouddhisme.

(A suivre)

Informations

La Mystérieuse idole

Voici un exemple bien frappant de la puissance qui peut être attachée à une statue ; c'est l'explication de tous les fétiches, aussi bien que de ces colosses relégués maintenant en nos musées (sphynx, taureaux ailés...) que les anciens plaçaient au seuil de leurs temples après les avoir vivifiés.

La qualité des personnes citées, celle même de l'auteur, le caractère du journal auquel nous empruntons ce récit lui donnent une authenticité particulière.

De la *Chronique médicale*, sous la signature du docteur Collemond :

Sadi Carnot était ministre des finances, et ne songeait guère à devenir président de la République, lorsque son ami Gustave Le Bon, revenant de son grand voyage d'études aux Indes et au Népaul, lui offrit une petite idole de pierre d'un travail curieux.

« Il y a une tradition sur cette statuette, lui dit le savant voyageur. Elle appartint longtemps à la dynastie des rois de Khadjurao. Le rajah qui me l'a donnée souhaitait de s'en défaire. Elle passe pour assurer le pouvoir à l'un des membres de la famille dans la possession de qui elle tombe, mais aussi pour lui attirer une mort violente. Le prince hindou voulait bien régner, mais il ne voulait pas mourir. Ayant le trône, il craignit le poignard, et pensa conjurer le sort en se séparant de la petite statue. Je l'ai trouvée originale, avec sa bizarrerie artistique et son étrange réputation. Mais il n'eût pas été honnête de vous la remettre sans vous prévenir. Ne la prenez pas, si vous n'acceptez pas les risques d'honneur et de danger. »

La légende parut fort piquante. Elle ajouta son charme au rare bibelot, qui fut accepté avec joie.

Nul ne prévoyait alors qu'au prochain congrès de Versailles l'impossibilité d'obtenir une majorité pour Jules Ferry ferait se concentrer les votes sur le nom de Sadi Carnot.

Le soir même de l'élection, le docteur Gustave Le Bon recevait de Mme Carnot ce mot, écrit plaisamment, mais déjà peut-être avec un léger frisson de mystère : « C'est la statue. »

Etait-ce encore la statue qui, sept ans plus tard. un soir de fête, rendit possible cette chose inouïe : l'assassinat du chef de l'Etat entre ses ministres, sa maison militaire, ses gardes, sa police, tout un peuple affectueux qui l'acclamait ? Quel sortilège ancien, du fond de l'Inde mystérieuse, mûri à l'ombre des palais de meurtre et d'intrigue où longtemps veilla la muette idole, s'était attaché à sa pierre pour rendre possible, en pleine Europe, cette tragédie asiatique ?

On ne reparla plus de l'idole mauvaise. Il y aurait eu quelque chose de sacrilège et de puéril à lui attribuer un rôle dans l'affreux événement. L'amitié ne se démentit point, de la famille en deuil, pour celui qui, dans une incrédulité tranquille, avait apporté cette épave tragique de cultes abolis.

Mais quand la noble veuve mourut à son tour, ses enfants trouvèrent dans son testament la prière expresse et instante de ne pas conserver l'idole hindoue. En songeant à la mort, dans la gravité de ses dispositions dernières, cette femme d'un esprit élevé, d'une forte culture philosophique, et que nul ne taxera de superstition ou de faiblesse, avait cru devoir dignement, sans tentative d'explication, faire la part de la fatalité, de l'insondable et du mystère.

Société internationale de l'Institut psychique

Une Société de savants de toutes les nations, parmi lesquels nous remarquons Al. Aksakoff, Dr Baraduc, le chanoine Brettes, Cam. Flammarion, Dr Liébault, Dr Lombroso, Maxwell, A. de Rochas, Edm. Schuré, comme plus particulièrement connus de nos lecteurs, viennent de fonder, sous le nom donné en titre, une société ayant pour but de provoquer les études et les recherches sur tous les faits d'ordre psychique, fournir des ressources à tous les laboratoires, à tous les chercheurs réunis ou isolés qui s'en occupent ; réunir tous les livres qui y ont rapport, organiser des laboratoires permanents, une clinique, publier des annales pour faire connaître les travaux principaux,

Les lignes principales de l'organisation sont seules posées ; les conditions seront développées dans des statuts ultérieurs.

Le secrétariat, où l'on peut s'adresser est, actuellement, 235 boulevard Saint-Germain, à Paris (M. Serge Youriévitch est le secrétaire).

∴

Curiosités

D'après Combe, les enfants nés en Septembre, Octobre, Novembre, Décembre, Janvier et Février ne sont pas aussi élevés de taille que ceux des autres mois.

En Novembre ils sont plus petits de taille.

Les filles, d'après la même autorité, du mois de Décembre, Janvier, Février, Mars, Avril et Mai, sont moins grandes tandis que celles de Juin à Novembre sont de taille plus grande.

Mais les tailles les plus élevées sont du mois d'Août ; à un certain point de vue ces faits sont attribués a des conditions économiques car l'enfant qui nait en été a généralement meilleure nourriture et air.

Superstition d'une mariée

La Superstition vient de faire mourir subitement une mariée à Pisek, Bohême.

La jeune femme venait de se placer debout, devant l'autel, pour se marier, lorsque l'un des cierges de l'autel placé à sa droite, s'éteignit subitement. Elle s'écria aussitôt avec désespoir « mon cierge s'est éteint » et tomba morte.

La croyance populaire affirme que si l'un des cierges s'éteint pendant un mariage, cela signifie « la mort » pour la personne du côté où le cierge vient de s'éteindre subitement.

Au Thibet

Les Thibétains ont une semaine de cinq jours, nommée d'après le fer, le bois, l'eau, les plumes et la terre.

Les Ongles et le Vendredi

Aux Etats-Unis d'Amérique, se couper les ongles un vendredi est considéré comme de mauvais augure aussi les manucures, ce jour-là, sont sans travail.

Un Phénomène de Matérialisation

Le médium, Mme CORNER (Florence Cook) à Paris

Nous avons eu le plaisir d'assister à une des séances données par ce médium, chez Mme de L... et nous devons avouer, par respect de la vérité, que ce jour-là, soit fatigue du médium, soit effet de la chaleur accablante, qui régnait dans l'appartement, nous n'avons pas été aussi complètement satisfaits que déclarent l'avoir été précédemment les invités des séances auxquelles nous regrettons de n'avoir pu assister.

Nous nous bornerons donc à reproduire successivement le récit qui nous en a été fait par l'un d'eux en ajoutant toutefois que nous avons vu nous-mêmes un commencement de matérialisation d'esprit qui s'est produite sous la forme d'un Être Vaporeux, forme vague, indécise, il est vrai, mais qu'on ne saurait attribuer cependant à une supercherie du médium.

En effet, la forme dont chacun des spectateurs a pu, comme nous, ce soir-là, constater la présence, dépassait de beaucoup en hauteur celle du médium (ce dernier fut-il monté sur escabeau). Ensuite, le voile qui l'enveloppait était plutôt fluidique que matériel et il eut été impossible au médium, resté d'ailleurs attaché sur son fauteuil, de produire quelque chose de semblable ou même d'approchant à l'aide d'un vêtement quelconque qu'il eut préalablement dissimulé — hypothèse généralement invoquée par les sceptiques.

Cela dit, je reproduis autant que ma mémoire me le permet, le récit de mon ami :

« Mme Corner (le médium) était attachée sur une « chaise fixée au parquet; elle y était retenue par « des liens dont tous les bouts étaient scellés avec « soin. Au bout de quelques minutes de séance, « *l'Esprit* qui dit être celui de Miss Marie s'est mon- « tré coiffé d'un turban blanc et habillé d'un *peplum* « également blanc.

« Il est venu au milieu des assistants, a fortement « serré la main de plusieurs d'entre eux qui se trou- « vaient au côté droit du rideau où il se faisait voir « de préférence; il alla même jusqu'à distribuer des « roses qu'on avait préalablement mises à sa dispo- « sition mais hors de la portée du médium.

« Il pria l'un des assistants de s'approcher de lui, « mit son bras fluïdique autour du cou de ce dernier, « puis, prenant un carton lumineux qu'on avait ap- « porté là afin de permettre la vue du phénomène « malgré l'obscurité, il l'éleva au-dessus de nos têtes, « éclaira les deux visages ainsi réunis ce qui permit « à tous les assistants de bien voir et de bien distin- « guer leur attitude respective.

« Quand on lui demanda de donner de l'écriture « directe, il s'empara d'une feuille de papier et d'un « crayon placés là et écrivit d'une écriture nette et « lisible ces mots : *Mes amis, que Dieu vous garde!*

« Pendant cette matérialisation de l'Esprit de Miss « Marie, un autre Esprit se communiqua par la pa- « role mais sans se matérialiser.

« C'est un esprit, ami du médium, qui dit être « un ancien capitaine de marine, chargé de veiller « sur lui pendant les séances afin que rien de fâ- « cheux ne lui arrive.

« Mme Corner, ayant appuyé sa tête sur son bras, « n'avait pas la force de la relever et ne pouvait « plus respirer. M. C., l'un des assistants, fut prié par « *l'Esprit du Capitaine* de venir relever la tête du « médium, ce qui fut fait et la séance recommença « aussitôt.

« Le médium avant de s'endormir, se sentant ac- « cablé par la chaleur, s'éventait. Le Capitaine lui « demanda de cesser — ce que le médium refusa —; « alors le capitaine lui arracha l'éventail des mains « et le lança avec force dans la salle par l'ouver- « ture du rideau. Puis, l'Esprit Marie se montra « plusieurs fois près de cette ouverture, prit la main « du prince W... qui était assez près de la draperie « et lui fit toucher tout le tour de son visage en lui « guidant la main. Le prince W... constata que le « peau de cette main avait la moiteur naturelle et « qu'elle était parfaitement formée.

« Miss Marie avait les bras nus, la poitrine dé- « colletée et était, ainsi que je l'ai dit, revêtue d'un « peplum blanc. Quand une personne du cercle « lui demanda si elle était chaussée, elle saisit son « carton lumineux et levant allègrement la jambe, « elle posa dessus son pied nu qui était très petit « et bien fait, en sorte que chacun put parfaitement « en distinguer la forme. Tout ce qui précède se « passa pendant que Mme Corner était en trance liée « à la chaise placée derrière les rideaux, ce qui prou- « ve bien qu'il y avait là deux êtres distincts.

Tel est le récit qui nous a été fait et que nous avons le devoir de croire aussi exact que sincère, étant donnée la confiance que nous inspirent l'intelligence et la droiture de son auteur.

C'ÉTAIT ÉCRIT!

L'Horoscope du roi Humbert

SA MORT PREDITE IL Y A QUINZE ANS

Après l'assassinat du roi Humbert, nous avons signalé la prédiction assez étrange de ce « voyant » de la vieille Angleterre qui prédit, en termes assez obscurs, il est vrai, la mort violente du souverain italien.

Pour n'être plus enseignées du haut de chaires officielles, les sciences occultes n'en ont pas moins conservé de passionnés adeptes, et nous pourrions citer tel de nos modernes Nostradamus qui sans cesse observe le ciel, inspecte les astres, disserte sur l'influence propre de telle planète occupant telle situation par rapport à telle autre...

L'un d'eux, Magon de Grandselve, traça, en 1885, les *Horoscopes de vingt-quatre souverains*. Ces horoscopes furent publiés cette même année par l'éditeur Dentu ; ils forment un volume in-18, qu'on peut trouver à la Bibliothèque nationale. C'est là qu'un de nos collaborateurs l'a compulsé ce matin même.

Ouvert à la page 168, on y lit, après l'examen des signes régissant l'horoscope du feu roi d'Italie, ces pronostics troublants :

... C'est donc à l'âge de cinquante-six ans et en l'année 1900 qu'est fixé le terme de cette existence.

... C'est à partir du 29 mai jusqu'au 24 juillet que se trouve la date fatale !...

L'astrologue, enfin, circonscrit ses recherches et place après le 4 juillet la date de la mort du roi Humbert. Or, le drame de Monza a eu lieu le 29 juillet 1900.

Si nous ajoutons qu'aux premières lignes de l'horoscope, après avoir affirmé — le livre a paru il y a quinze ans, ne l'oublions pas — qu'Humbert, incapable de faire aucun bien, *mourrait de mort violente*, on restera stupéfait de la précision des pronostics tirés de l'étude du ciel par ce moderne astrologue : Magon de Grandselve.

Simple coïncidence, direz-vous. Peut-être, mais étrange coïncidence.

Il ne semble pas cependant que cet astrologue des rois ait tracé avec la même sûreté les horoscopes joints à celui du malheureux souverain condamné par le destin.

Quelques-uns d'entre eux, que les astres ne devaient pas protéger jusqu'à l'aube du vingtième siècle, ne demandent qu'à régner de longues années encore ; d'autres sont morts qui devraient vivre.

D'après notre auteur, la mort de l'empereur d'Autriche doit survenir dans la 81me année de la vie de ce souverain, en 1911, le 24 février.

Voici pour le roi de Belgique : « Souviens-toi, souviens-toi, lui dit-il, fils de la terre, que toute fortune est mobile... Ne t'endors ni dans la paresse, ni dans l'oubli... la roue de la fortune va tourner. » Elle indique le 5 mars 1907; à cette date, le sujet de l'horoscope quittera ce monde.

Le sympathique roi de Suède défie sa destinée ; il

a déjà vécu dix années de plus que ne lui en accordaient ses plus favorables planètes !

Il n'est pas question dans ce livre de Guillaume II qui ne régnait pas encore au moment où parurent les *Horoscopes*, non plus que du tsar actuel.

On le voit, si les devins ne sont plus en faveur auprès des cours, leurs prédictions n'en restent pas moins inquiétantes pour les souverains, aujourd'hui moins confiants dans la sûreté de ce genre de prophéties que Catherine de Médicis, la protectrice de l'astrologie.

(Extrait du N° du 17 Août, du journal *La Patrie.)*

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

BIBLIOGRAPHIE

N. B. — L'Administration de l'Écho de l'Au-Delà et d'Ici-Bas *procure, sans supplément de prix, tous les ouvrages dont il est rendu compte.*

Etoiles d'Orient, par Mme Noëlle Herblay.

Nous avons reçu la visite de la toute aimable Noëlle Herblay qui nous présentait son dernier né : *Etoiles d'Orient*. Nous n'osons rien ajouter après la si chamante préface de A. de Royer si ce n'est de convier comme lui à : « l'envolement vers l'Immensité » par la méditation de ces poèmes occultes parmi lesquels nous citons : Le Problème, Ame et Corps, le Credo, etc... etc... Ces quelques vers que nous en extrayons feront plus pour le plaisir du lecteur et pour la gloire de l'auteur que les plus savantes critiques, car ils indiquent toute l'allure de l'œuvre et sa haute intention morale :

L'Or du Ciel

A Jules Lemaître.

. . . .

Hier je regardais l'Espace illuminé ;
Au songe mon esprit s'était abandonné,
Errait à l'aventure et j'étais en extase,
La majesté des cieux me transporte, m'écrase.
Je crois comprendre Dieu, je ris au désespoir,
Quand un embrasement s'écarlate le soir,
Que le rossignol chante et met le bois en fête,
Alors je m'écriais : Ne suis-je pas poète :
O Puissants ! gardez l'or. A moi tout le ciel pur !
L'abeille vole au lis, je butine en l'azur.
J'ai tout l'or des rayons, tout l'argent des étoiles.
Dans les rêves berçants je vogue à pleines voiles
Et cueille sur l'Hymette une immortelle fleur.
Exquise de parfums, de forme, de couleur.
Versons de ce trésor les ineffables flammes.
Je possède beaucoup ; je fais l'aumône aux âmes
Et fait fructifier le riche capital
Des Hymmes que l'on sème en plein champ d'idéal !

Pierre Crouzillac (héros de la mer). Son nom, sa race et sa biographie. 3 fr. 50, Paris, 1900.

C'est l'histoire aussi simple qu'admirable d'un de ces héros au cœur d'airain que le poète antique nous montre intrépides contre les éléments les plus terribles. Histoire racontée par la simple énumération des faits, mais quels faits : nuits passées sur une mer déchaînée, à bord d'un bateau de sauvetage. à moitié défoncé, plongeons invraisemblables dans des flots en fureur où se débattent les naufragés, sans souci des horions et des blessures ; coups d'audace inouis qui semblent intimider la tempête elle-même et rendent le courage aux plus désespérés ! Mais comme ceux-ci mesuraient leur valeur au nombre de leurs victimes, lui s'enorgueillit des vies qui lui sont dues. De sa main il a arraché 208 créatures humaines à la mort, il en a secouru 166 ; il a sauvé 35 navires ou barques ; il en a secouru 24, il a coopéré au sauvetage de 122 hommes.

Exemple admirable à signaler à tous ceux pour qui la mort n'est qu'un fantôme et la matière l'esclave de l'esprit, mais l'auteur de ce récit, parent de son héros, y ajoute d'importantes considérations particulièrement intéressantes pour nous.

C'est d'abord celle qui nous montre en Crouzillac la manifestation d'une vocation irrésistible ranimée dès l'enfance, prolongée jusque dans la vieillesse. C'est surtout toute une suite de chapitres où la signification du nom patronymique, l'influence de la race, de l'hérédité, la valeur respective des classes sociales sont appuyées de toute une suite d'exemples, avant d'être confirmés par celui de Crouzillac. Réflexions philosophiques dont les spiritualistes apprécieront particulièrement la profondeur et qu'ils aimeront à recueillir à l'appui de leurs théories cosmogoniques et astrologiques.

Nous venons de recevoir de M. Albert Joumet, un important ouvrage sur lequel nous devrons revenir en détail : **Jésus Christ d'après l'évangile** : réfutation du livre de Strada : **Jésus et l'ère de la science**.

Nous l'examinerons dans un numéro prochain, comme il le mérite.

.:.

On rend compte de tout ouvrage se rapportant aux sciences spiritualistes, dont un exemplaire est envoyé aux bureaux du journal.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

Revue de la Presse Spiritualiste

N.-B. — *L'administration de l'*Écho de l'Au-Delà et d'Ici-Bas *se charge de prendre, sans aucun frais, les abonnements aux divers journaux et revues.*

EN FRANCE

A lire dans **Le Mercure de France** du mois d'août en outre d'un article sur la Chine intitulé : « la Chine

qui se ferme » et d'un autre sur la « Morale de l'Amour » une très intéressante nouvelle traduite de l'anglais par Henry D. Davray : « Un étrange phénomène » qui explique et décrit avec des apparences scientifiques d'exactitude un contact accidentel et prolongé avec l'astral. Le héros, à la suite d'un foudroyant coup de tonnerre, se trouve voir des phénomènes naturels et vivre en des lieux étrangers à ceux où il est en réalité et qu'il ne voit plus désormais. Il décrit ses visions avec exactitude et n'a d'autres communications sensorielles avec ceux qui l'approchent que la parole et le toucher en sorte que le phénomène se rapproche ainsi des cas logiques de somnambulisme. En réalité il vit dans un pays inconnu et bizarre mouvant et sans consistance où il ne se meut autrement qu'avec cette irréalité spéciale aux rêves... Au bout de quelques semaines il guérit et deux ans après, incidemment lorsqu'on lui montre des photographies de pays et de scènes accomplies aux antipodes d'où il habite, il reconnait le paysage et les scènes de sa longue vision. L'auteur ne conclut pas, mais nos lecteurs peuvent aisément et d'eux-mêmes classer exactement l'étrange phénomène.

La Plume publie une épître d'Ibsen, des critiques d'art et de bonnes œuvres littéraires selon sa coutume.

La Renaissance contient une étude longue et très documentée sur la « Passion à Oberammergau » qui ne laisse pas d'être captivante et montre à quelle puissante manifestation on peut aboutir par la simplicité théâtrale. On y trouve aussi des vers de Samain et un délicat article de critique signé de Lautrec sur le **Mouvement Littéraire**, etc... etc...

La Résurrection est consacrée principalement à la fin de la réfutation des théories de Strada sur le Christ ; nous aurons à en reparler au sujet du livre d'A. Jouhnet annoncé dans ce numéro. Remarquons-y encore un intéressant article sur la possibilité des faits miraculeux, expliqué notamment par l'état actuel de la science. L'*Echo* se promet de revenir encore prochainement sur cette question pour faire voir les nombreux points de contact de la science moderne avec le spiritualisme.

Nous signalerons particulièrement l'esprit tolérant et fraternel de la **Résurrection**, consacrée spécialement à la défense du catholicisme ésotérique.

EN ALLEMAGNE

Le mouvement spiritualiste se caractérise en Allemagne par la science et la profondeur des études, propres à cette nation qui depuis deux siècles a fait faire de si grands pas à la philosophie. — Les chercheurs y sont plus isolés qu'ailleurs, mais ils y ganent peut-être en indépendance de recherches, étant moins influencés par la discipline des associations ou des écoles. On va voir du reste leurs efforts pour faire l'unité parmi eux au moyen de la fédération, tel que l'*Echo* la désire et s'efforce de la provoquer.

Die Ubersinnliche Welt, *le Monde idéal*, qui en est à sa 7e année est en même temps que le journal de la société scientifique le Sphinx, l'organe spécial de cette tentative de fédération qui a pris le nom de « Verbund deutscher Okkultisten », Union des occultistes allemands. Son dernier numéro est à moitié consacré au rapport du Von psychiste. On remarque, dans cette substantielle revue, en outre la suite, une savant et très claire étude sur l'astral ou le Dr Strebel établit fort bien la gradation des divers états de la substance ; une théorie originale de la lévitation et une longue relation d'expériences faites avec le médium Sambor.

Nous aurons beaucoup à apprendre de ces savantes études.

oooooooooooooooooooooooooooooooo

A la suite de nombreuses lettres de nos lecteurs, concernant les Aisaouas qui sont au Panorama de la Cie Transatlantique, nous avons résolu d'en faire une étude toute particulière.

En conséquence nous avons prié Papus et les docteurs Chabot, Barett de venir constater leur état physique et mental.

Mme Lefonvielle, le médium bien connu, a assisté à la séance comme clairvoyant, Mme Bonnard, souffrante, que nous avions priée de venir, a été obligée de se récuser.

La séance a eu lieu dans le salon de notre secrétaire de rédaction Ourdeck et de nombreuses photographies ont été prises.

Dans le prochain numéro que nous consacrerons spécialement à cette étude, nous publierons in-extenso le rapport du médecin. Les interviews du médium, et le récit de la séance, le tout sera accompagné de nombreux clichés et dessins donnant par le menu une impression très nette de ce qu'a été cette séance fort intéressante.

Notre grand confrère l'INITIATION a déjà publié sur cette question un article des plus documentés auquel nous renvoyons le lecteur trop pressé

Nous regrettons que son savant directeur n'ait pu assister à ces nouvelles expériences, empêché qu'il en était par une réunion Mart:: qu'il présidait.

Nos lecteurs nous sauront gré de leur donner un récit fidèle, et des appréciations stientifiques, au sujet d'expériences des plus intéressantes.

(*Note de la Rédaction*)

Le gérant : L. GOUJON.

Petite Imp. Vendéenne. — La Roche-sur-Yon — 1184

Extrait du Catalogue de la Librairie Spiritualiste et Morale

3, Rue de Savoie, 3

OCCULTISME ET DIVERS

Amélineau — Pistis Sophia, traduction 7 50
H. Château — Le Zohar, traduction .... 5 »
A. Sorg — La Lumière d'Asie, traduction .... 5 »
— La Lumière d'Egypte .... 5 »
F.-Ch. Barlet — Essai sur l'évolution de l'Idée... 3 50
— L'Instruction Intégrale, 1er degré .... 4 »
— Chimie synthétique 0 75
Ernest Bosc — Dictionnaire d'Orientalisme et de Psychologie 2 forts vol. .... 12 »
— Addha Nari ou l'occultisme dans l'Inde Antique .... 4 »
— La Psychologie devant la Science et les savants 3 50
— De la Vivisection .... 2 »
— Traité théorique et pratique du Haschih et autres substances psychiques .... 3 »
— Le livre des Respirations .... 3 »
— Isis dévoilée 3 50
— Chiromancie médicale, (Philippe May de Franconie), avec un traité sur la Physionomie .... 3 »
Van der Naillen — Dans les temples de l'Himalaya. 3 50
— Dans le Sanctuaire 3 70
Eugène Nus — Choses de l'autre monde 3 50
— Les grands Mystères 3 50
— Les Dogmes Nouveaux .... 3 »
— Nos bêtises 3 50
A. de Rochas — Extériosisation de la Sensibilité.. 7 »
— Extériosisation de la Motricité .... 8 »
— Les états profonds de l'Hypnose 2 50
— Les états superficiels de l'Hypnose 2 50
Trithème — Traité des Causes secondes .... 5 »
R. P. Esprit Sabatier — L'Ombre idéale de la Sagesse universelle .... 8 »
J.-G. Gichtel — Théosophia Pratica .... 7 »
Martinez de Pasqualy — Traité de la Réintégration des Etres .... 6 »
Albert Poisson — Théorie et symboles des Alchimistes .... 8 »
Th. Tiffereau — L'Or et la Transmutation des métaux .... 5 »
Cinq traités d'Alchimie — Traduits par Poisson . 5 »
Bourgeat — Magie .... 2 »
A. Bué — Magnétisme curatif tome 1er .... 2 »
— — 2e .... 3 »
H. Durville — Traité expérimental de Magnétisme. 5 »
— Magnétisme, Théorie et procédés .... 3 »
Stanislas de Guaïta — Au seuil du mystère ...... 6 »
— Le Temple de Satan .... 60 »
— Clef de la Magie Noire .... 16 »
Jollivet Castelot — Comment on devient Alchimiste 6 »
Ed. Schuré — Les grands Initiés .... »
E. Lévi — Le grand Arcane ou l'Occultisme dévoilé 12 »
— Le livre des splendeurs .... 7 »
— Le catéchisme de la Paix .... 4 »
— Histoire de la Magie .... 12 »
— Dogme et Rituel de la Haute Magie 2 vol... 18 »
— Le Livre des esprits .... 7 »
Louis Michel de Figanière — Clef de la vie 2 vol. 7 »
— Vie Universelle .... — 7 »
— Plus de Mystères .... — 3 50
Papus — Traité élémentaire de Science occulte.... 5 »
— Traité élémentaire de Magie Pratique .... 12 »
— Martinès de Pasqually .... 4 »
— La Magie et l'hypnose .... 8 »

(D'après Valentin) — L'Ame humaine avant la naissance et après la mort .... 2 »
Josephin Péladan — Comment on devient Mage... 7 50
— Comment on devient Fée .... »
— L'Occulte catholique .... »
Sédir — Les Tempéraments et la Culture psychique. 1 »
— Les Incantations 3 50
Oswald Wirth — L'Imposition des mains 3
Vénus Magique .... 20 »
F.-Ch. Barlet — Principes de Sociologie synthétique 1 »
Dr Favre — Les Batailles du Ciel .... 8 »
G. de Lafont — Le Buddhisme .... 4 »
— Le Mazdéisme et l'Avesta 4
Ledain — L'Inde Antique 3 50
Dr Gibier — L'analyse des choses 3 50
Matgioi — Le Thaoïsme ou les Sociétés secrètes chinoises 0 50
Ajam — La Parole en public .... 2 »
Francis (André) — La Vérité sur Jeanne d'Arc.... 3 50
Alban Dubet — Les Hallucinations 2

THÉOSOPHIE

Sawger — Buddha 0 75
Dr Pascal — Les sept principes de l'Homme ...... 2 »
Mme Annie Besant — L'Homme et ses corps .... 2 »
P. Brooks — Conférences du Brahmane Chaterjin. 1 »
Nouvelles conférences de Mme Besant .... 1 »
Arnould Arthur — Les croyances fondamentales du Bouddhisme, avec préface et commentaires explicatifs, in-18 jésus de 72 pages 1
C. Lemaître — Pourquoi je devins théosophe, traduit de l'Anglais, in-8 1
A. Besant et A. Burrows — Petit Glossaire des termes théosophiques, gr. in-16 raisin 0 50
Mme Hermance de Neufville — La Clef de la Théosophie, traduit de l'anglais, vol. in-18 jésus de 420 pages 3 50
Burnouf Emile — La Bhagavad-Gitâ, le chant du bienheureux, traduit du sanscrit, vol. in-12, format des eucologes 2 50
Le Vase Sacré et ce qu'il contient, dans l'Inde, la Perse, la Grèce et dans l'église chrétienne avec un appendice sur le Saint-Graal, vol. de luxe in-8 écu 5 »
D. A. Courmes — Questionnaire théosophique élémentaire, in-18 jésus .... 1 »
La Lumière sur le sentier, traité pour l'usage personnel de ceux qui, ne connaissant pas la sagesse orientale, désirent en recevoir l'influence..
Pascal (docteur) — La Réincarnation, ses preuves morales scientifiques, philosophiques et directes, in-8 raisin de 90 pages .... 3 »
A. B. C. de la Théosophie, br. in-18 jésus 0 50
Sinnett A.-P. — Le Bouddhisme ésotérique ou positivisme hindou. Ouvrage traduit de l'anglais, Mme C. Lemaître, vol. in-18 jésus 3 50
Lady Caithness — Fragments glanés dans la Théosophie occulte d'Orient, br. in-8 .... 1 50
Bodisco — Traits de Lumière .... 5 »

SPIRITISME

J. Bouvéry — Le Spiritisme et l'Anarchie .... 3 »
Chartier — Vérités et Lumières .... 2 »
Darel Th. — La Spiritualisation de l'Etre 3 50
G. Delanne — Le Phénomène spirite .... 2 »
— Le Spiritisme devant la Science 3 50
— L'Evolution animique 3 50
— L'Ame est immortelle (démonstration expérimentale) 3 50

Petite Imprimerie Vendéenne. — La Roche-sur-Yon.